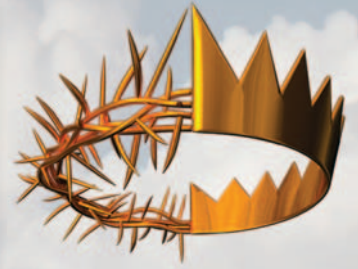


DYNAMIC Steward



JANVIER - MARS 2019 VOL. 22. N° 1

www.adventiststewardship.com

MISSION

En Avant & Plus Forts

MISSION



À L'INTÉRIEUR DE **DYNAMIC STEWARD**

3 **UN IMPOSTEUR COMME DIRECTEUR DE LA GESTION CHRÉTIENNE DE LA VIE ADVENTISTE**

La révélation de Dieu est au cœur d'une authentique éducation de la GCV

4 **PARTENAIRES AVEC NOS MOYENS**

Plus la générosité s'épanouit, plus le témoignage s'amplifie.

6 **SUPPORTER LA MISSION DANS L'ÉGLISE PRIMITIVE**

Tout a commencé avec un esprit de sacrifice de soi.

8 **COMMENT LES OFFRANDES DES MISSIONS SUPPORTENT LES MISSIONNAIRES**

Une mission mondiale requiert un plan d'offrandes mondial.

12 **LES OFFRANDES DE MISSION**

Explorer l'origine, le but et la pratique des offrandes de mission.

14 **UNE QUESTION DE CŒUR**

Les relations sont la motivation sous-jacente de la fidélité

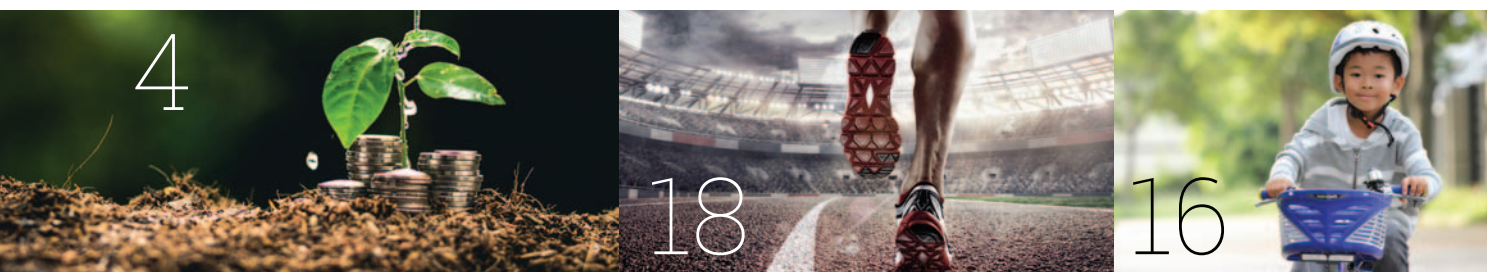
16 **NOUVELLES**

18 **AVEZ-VOUS VRAIMENT BESOIN DE CE QUE VOUS VOULEZ?**

Vaincre le stress financier en comptant les sous.

20 **LE CADEAU D'ANNIVERSAIRE DE JIMMY POUR SES NEUF ANS (HISTOIRE DES ENFANTS)**

Profitez des cadeaux... Suivez les instructions de Celui qui donne



MERCI, ET BIENVENUE

CE NUMÉRO, «Mission : En avant et Plus Forts,» marque un changement dans le poste de rédacteur en chef de Dynamic Steward. La précédente rédactrice Penny Brink, avec son mari, André, s'est lancée dans une nouvelle mission, retournant en Afrique du Sud pour développer son propre ministère. Aniel Barbe, notre nouveau rédacteur qui commence avec ce numéro, a travaillé pendant les quatre dernières années comme directeur de la Gestion Chrétienne de la Vie de la SID. Auparavant, il a servi comme administrateur de fédération et d'union. Barbe a accepté l'appel de Dieu comme directeur associé pour les Ministères de la GCV de la CG. Je suis convaincu que son service bénira l'église mondiale.

Notre gratitude sincère va à Penny, qui, en plus de ses devoirs éditoriaux, était aussi responsable de toutes les ressources de la GCV de la CG. (vérifiez-les sur notre site Web à <https://stewardship.adventist.org>)

Nous avons spécialement apprécié sa contribution à la réalisation du modèle des Cartes d'Engagement, au choix du mot «Promesse» pour nous familiariser avec l'idée donnée

par Dieu des offrandes régulières et systématiques (basées sur le pourcentage), et à l'élaboration de la marque (plus le travail éditorial) pour le concept de «Dieu en Premier» que nous avons traduit dans le «Plan Stratégique 2017-2020 de la Gestion Chrétienne de la Vie de la CG.»

(<https://stewardship.adventist.org/strategic-plan>).

Le Dynamic Steward est une voix trimestrielle pour le Plan Stratégique de la GCV de la CG. Chaque article reflètera ce que nous croyons que le Seigneur nous demande de faire et de prêcher dans la GCV. Et le thème général, inspiré par la dernière Session Annuelle de la CG, n'est pas une exception : «Mission : En avant et Plus Forts.»

Le contenu de ce numéro est disponible à travers l'Application Dynamic Steward (en anglais) et bientôt en version numérique en espagnol, français et portugais. Notre magazine va de l'avant—et devient plus fort! Merci, Penny! Et bienvenue, Aniel!

Pasteur Marcos Bomfim



UN IMPOSTEUR COMME DIRECTEUR DE LA GESTION CHRÉTIENNE DE LA VIE ADVENTISTE

La révélation de Dieu est au cœur d'une authentique éducation de la gestion chrétienne de la vie.

MARCOS FAIOCK BOMFIM

A lors que j'arrivais d'un voyage plus tôt que prévu, on m'accorda le rare privilège de passer un Sabbat avec ma femme à notre église locale dans le Maryland. Après le service, on nous demanda de nous occuper de Claudia et Elda, deux visiteuses adventistes d'une église hispanique.

« Êtes-vous le pasteur de l'église? » demanda Elda. Quand elle découvrit que j'étais un pasteur, mais non de cette église spécifique, elle demanda avec assurance : « Que faites-vous donc ici, alors? Pourquoi n'êtes-vous pas dans votre propre église, vous occupant de vos propres brebis? Un pasteur qui n'a aucune brebis sur laquelle veiller, aucune âme à convertir, perd son ministère! » dit-elle, en souriant pour alléger le poids de ses mots. Quand j'expliquai que je travaille dans les bureaux administratifs de l'église mondiale et que je voyage beaucoup, leurs yeux ne pouvaient cacher leur frustration devant cette sorte de ministère de seconde classe.

« C'est le ministère de la gestion chrétienne de la vie, » ajoutai-je, en espérant éviter la question habituelle suivante : « En quoi consiste cette gestion chrétienne de la vie? » Mais, chose étonnante, à la place, Claudia me testa avec une autre question : « Quels sont donc les cinq principes de la gestion chrétienne de la vie? »

Clairement, ces « cinq principes », quels qu'ils soient, étaient une partie importante de leurs vies, et ces femmes étaient sûres d'elles. Je sentais qu'elles essayaient d'employer ces principes pour identifier et dénoncer tout imposteur se faisant passer pour directeur de GCV qu'elles croieraient.

Me rendant compte que mon ministère était examiné, je devins très prudent, choisissant soigneusement chaque mot alors que je répondais. Instantanément, mon esprit revint en arrière, alors que j'essayais de comprendre quel processus éducationnel avait établi une conviction si profonde chez elles. Qu'est-ce qui les avait amenées du point zéro de connaissance en gestion à cette croyance immuable? Plus tard, je découvris qu'elles avaient reçu leur éducation des

années auparavant, dans leur pays d'origine (dans la Division Interaméricaine), durant un séminaire tenu pendant plusieurs semaines dans leur église locale. Ce séminaire se basait sur une version plus courte du livre *Conseils à l'Économiste* d'Ellen G. White, accompagnée d'un guide d'étude.

Peu importe qui était le directeur de la GCV, visionnaire et craignant Dieu, de cette fédération, union, ou division locale. Il avait conçu et promu ce plan avec tant de succès, qu'il avait atteint plusieurs églises du champ, et même le pasteur de ces femmes. Ce directeur n'avait jamais imaginé à quel point ce plan fonctionnerait, en aidant les deux sœurs à devenir des éducatrices et des leaders dans leurs églises, capables de s'en tenir à leur croyance!

Ce qui est devenu clair pour moi après cette expérience est qu'il y aura toujours une récolte spirituelle assurée pour ceux qui plantent des graines pour Dieu, même si nous ne connaissons certains de ces résultats qu'au ciel. De plus, les plans d'éducation les plus efficaces demeurent ceux conçus pour atteindre chaque membre d'église. Finalement, je réfléchissais à la grande importance des écrits inspirés — la Bible et l'Esprit de Prophétie — dans le processus de l'enseignement de la gestion.

Nous pourrions nous épanouir dans ce ministère, selon la mesure de Dieu, seulement quand Ses messages révélés, surtout ceux contenus dans son livre *Conseils à l'Économiste*, seront étudiés, crus, enseignés, et soigneusement suivis.

D'autre part, si je rejette les messages révélés, si je les considère comme périmés, sans importance, ou non normatifs, alors que je prétends être un enseignant de gestion, on peut me considérer à juste titre comme un imposteur. « Confiez-vous en l'Éternel, votre Dieu, et vous serez affermis; confiez-vous en ses prophètes, et vous réussirez » (2 Chron. 20 : 20). ☉



Claudia and Elda, with Mari and Marcos.



Pasteur Marcos F. Bomfim est le directeur des Ministères de la Gestion Chrétienne de la Vie à la Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour, Silver Spring, Maryland.

PARTENAIRES AVEC NOS PROPRES MOYENS

Plus la générosité s'épanouit, plus le témoignage s'amplifie..

ANIEL BARBE

«Jeanne, femme de Chuza l'intendant d'Hérode, Susanne et beaucoup d'autres, qui le servaient en l'assistant de leurs biens.» (Luc 8:3)

Quelle est la pertinence de discuter au sujet d'un partenariat dans la mission de Dieu? Le Dieu de la Bible est Omnipotent, et Il Se déclare comme le Propriétaire de tout (Ps 24 : 1, 2). Néanmoins, selon Luc 8 : 1-3, Jésus était en partenariat avec ses 12 disciples et certaines femmes le soutenaient.

Soutenir l'Expansion de la Mission

Luc 8 : 1-3 sert d'introduction à une section majeure du ministère terrestre de Jésus—Son tour final en Galilée. Cette section se termine avec Luc 9 : 51 : «Lorsqu'approchèrent les jours où il devait être enlevé du monde, Jésus prit la décision de se rendre à Jérusalem.»

Cette phase de Son ministère était particulièrement riche en enseignement, une démonstration de puissance et une expansion dans la mission.

Durant son dernier voyage en Galilée, Jésus employa des paraboles pour rendre plus claires Ses instructions. Ses enseignements concernant «qui est le plus grand» et Ses avertissements contre le sectarisme datent de cette époque. Il parlait clairement de Sa mort et de Sa résurrection. Une autre expérience intense, la Transfiguration, donna un aperçu de Son retour en gloire. Ce voyage était sans aucun doute le point de départ à partir duquel la bonne nouvelle a retenti.

Durant ce voyage, Jésus contrôla les éléments en calmant une tempête et en marchant sur l'eau. Il démontra Son pouvoir sur la mort en ressuscitant la fille de Jaïrus, et Son pouvoir de guérison en soulageant la femme atteinte d'une perte de sang. Une foule de 5 000 hommes plus les femmes et les enfants — qui probablement mangeaient plus que les hommes — furent nourris à satiété. Jésus Se présenta comme Celui avec beaucoup de compassion, le Tout-Puissant.

Il y eut aussi une percée significative dans la mission. Jésus visita les régions païennes hors des frontières d'Israël comme Tyr, Sidon, Bethsaïda, et la Décapole. Il se rendit au nord aussi loin que Césarée de Philippes. À l'extérieur de Tyr, Il répéta le miracle de la multiplication des pains en nourrissant 4 000 hommes. Il se présenta comme le Pain de Vie pour toutes les nations, Il servit de référence dans le concept de la mission universelle.

C'était en effet une période exceptionnelle dans le ministère terrestre de Jésus. Qui a pourvu aux ressources

pour ces besoins? «Beaucoup d'autres, qui le servaient en l'assistant de leurs biens.» (Lc 8 : 3) Elles aidaient Jésus et Son équipe missionnaire. Le Dieu Tout-Puissant dépendait d'humains, d'une poignée de femmes, pour l'exécution de Sa mission. C'est un paradoxe étonnant.

La mission de Dieu pour la Planète Terre est entrée dans sa phase finale. Il est temps d'avancer et plus vite. Détenons-nous la logistique nécessaire pour soutenir cette expansion? Ellen White parle ainsi de la stratégie de Dieu : «À ses serviteurs, il confie les biens grâce auxquels son œuvre peut être réalisée à la fois chez eux et dans les missions lointaines.» (Conseils à l'Économiste, p. 51) Les ressources sont disponibles; est-il possible qu'on ne les ait pas encore débloquées?

Les Contributions des Femmes

Parlant de la contribution de ces femmes, Luc emploie deux mots-clés : « assister » et « leurs biens » (Lc 8 : 3). Le mot grec « diekonoun », traduit par « assister », fait allusion à la fois au service rendu et au parrainage financier. Le contexte s'accommode des deux significations. Un prêcheur itinérant avec 12 disciples avait assurément des besoins d'ordre pratique : la lessive, le raccommodage de vêtements, la préparation des repas, etc. Il est vrai aussi que Jésus laisse Sa boutique de charpentier, et Ses disciples

Quand on investit dans la croissance spirituelle, on a pour résultat la croissance en libéralité.

leurs barques ou leur table de collecteur d'impôts. Ils avaient ainsi besoin d'un soutien financier pour survivre.

Ces choses banales sont essentielles pour que l'Évangile aille de l'avant; ce sont les roues de la mission. Quels types de « uparchonton », traduit par « leurs biens », ces femmes employèrent-elles? Elles accordaient de l'aide selon leurs capacités; à la fois simple et complexe. L'expression « leurs biens » renvoie aussi à des biens financiers, peut-être de l'argent de poche, des économies, des possessions, ou des ressources importantes d'une certaine valeur. Probablement ces femmes vendirent quelques objets de valeur pour aider Jésus et les disciples. Si ce fut le cas, elles avaient commencé une pratique qui serait suivie plus tard par l'Église primitive — vendre des biens et apporter les recettes pour supporter la mission de Dieu.

Les femmes de toutes générations ont toujours eu des choses importantes à faire ou à s'acheter. Ces femmes n'étaient pas des exceptions, mais elles démontrèrent un esprit d'abnégation exceptionnel. Les pionniers de l'Église Adventiste étaient animés du même esprit (lire case). Ellen White nous encourage dans le même ordre d'idée : « Chacun d'entre eux devrait avoir chez lui un tronc pour les missions, dans lequel il mettrait le moindre sou qu'il serait tenté de gaspiller pour son propre plaisir; » (Conseils à l'Économiste, p. 305). Possédons-nous notre propre boîte, tiroir, bourse, ou compte en banque missionnaire ?

Les Forces Motrices

Quelles étaient les forces motrices derrière l'esprit d'abnégation de ces femmes ? Le texte met en lumière deux motifs. Ces femmes accompagnaient Jésus (Lc 8 : 2). Selon 2 Corinthiens 3 : 18, la compagnie de Jésus, le Grand Donateur, ne peut que transformer les gens à Son image. Robert K. McIver dit ceci concernant le lien positif entre le fait de donner et d'autres pratiques spirituelles : « Chez les adventistes du septième jour, la pratique de la dîme est de très près reliée à une série d'autres pratiques liées à la religion, telles que la fréquentation de l'École du Sabbat, la lecture et la méditation quotidienne de la Bible, et la prière régulière durant la journée. » (Tithing Practices among Seventh-day Adventists, p. 30) [Les Pratiques de la Dîme chez les Adventistes du Septième Jour.] La proximité de notre connexion avec Dieu et Sa Parole conduit au renouvellement de l'esprit d'abnégation. Quand on investit dans une spiritualité croissante, la libéralité augmentera.

Un autre facteur motivait ces femmes : elles « avaient été guéries d'esprits mauvais et de maladies » (Lc 8 :

2). Toutes ont expérimenté le pouvoir de délivrance et la bonté de Jésus. Sans cet arrière-plan, nous comprendrions difficilement comment Chuza, l'intendant de la maison d'Hérode, autoriserait sa femme à se déplacer avec Jésus et à utiliser leurs propres biens pour soutenir le ministère d'un obscur rabbi de Nazareth.

La Gestion Chrétienne de la Vie est toujours la réponse d'un cœur reconnaissant.

Servir, donner,
et témoigner
appartiennent au
même lot. Évitez
d'être sélectifs.

Dans un parrainage traditionnel, les bénéficiaires témoignent de leur gratitude seulement par des paroles et des émotions, mais ici les bénéficiaires ont montré leur gratitude en devenant des partenaires. C'est une caractéristique de la gestion biblique :

nous donnons parce qu'il a déjà donné. Nous L'aimons et aimons les autres parce qu'il nous a aimés le premier.

Les Véritables Bénéficiaires

Les prochaines occasions où nous rencontrons ces femmes sont au pied de la croix (Lc 23 : 49) et à la mise en tombeau de Jésus (Lc 23 : 55). Elles ne se sauvèrent pas quand Jésus fut arrêté et condamné. La fidélité dans le soutien pour la mission de Dieu les avait préparées pour la fidélité en temps de crise. Où allez-vous quand vous avez tout donné ? À Jésus. Leur engagement à soutenir Jésus se reflétait dans leur dévouement total envers Lui. Leurs vies confirmaient les paroles de Luc 12 : 34 : « En effet, là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. » Notre application à aider la mission de Dieu aujourd'hui est

un des indicateurs les plus sûrs du lieu où nous nous tiendrons durant la crise finale.

Finalement, ces femmes étaient présentes au tombeau vide le jour de la Résurrection (Lc 24 : 1-9). Elles avaient le privilège d'être les premiers témoins du plus grand événement dans toute l'histoire de l'humanité. Servir, donner et témoigner appartiennent au même lot. Évitez d'être sélectifs.

Jésus, le Tout-Puissant, a choisi de s'associer à des partenaires humains dans l'œuvre qui consiste à proclamer la bonne nouvelle du Royaume. Il s'est associé à la fois aux 12 disciples et aux femmes qui donnèrent de leurs biens. L'engagement dans Sa mission est à la fois dans un fervent service et une offrande de sacrifice. Alors que nous goûtons Sa bonté, réfléchissons à notre réponse. Il en résultera une mission en avant et plus rapide. ☺



Pasteur Aniel Barbe est directeur associé des Ministères de la Gestion Chrétienne de la Vie et rédacteur de Dynamic Steward à la Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour, Silver Spring, Maryland.



Credit: Getty Images

SOUTENIR LA MISSION DANS **L'ÉGLISE PRIMITIVE**

Tout a commencé avec un esprit d'abnégation.

JEAN-LUC LEZEAU

Le livre biblique, Actes des Apôtres, se présente comme notre source majeure d'information au sujet des premiers pas de l'Église chrétienne et la façon dont des milliers de nouveaux croyants se convertissaient chaque jour.¹ Il décrit leur lutte pour s'organiser eux-mêmes pour vivre comme de vrais disciples de Christ et être préparés à accepter la mission que Jésus avait donnée avant de partir : « Allez [donc], faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. »² C'est le début d'une histoire qui changerait le monde.

Le Nouveau Testament n'est pas prolix concernant les principes de la dîme. Parmi les quelques passages relatifs à la dîme, nous déduisons des paroles prononcées par Jésus qu'il était en faveur des pratiques de la dîme quand Il réprimanda les scribes et les pharisiens.³ Comment la mission était-elle soutenue dans l'Église primitive ?

Donner Généreusement

L'exemple parfait de générosité que Jésus montra à Ses disciples était celui de la veuve au temple.⁴ Elle était très triste de ne pouvoir donner davantage parce qu'elle donnait la plus petite pièce qui existait ! Mais dans l'original grec, elle donna « bios », « elle-même », son existence. Elle a donné tout ce qu'elle possédait ! Et personne, sur les lieux, ne se demandait où elle allait vivre le jour suivant ! Avons-nous un doute quelconque que Dieu a pourvu à ses besoins ? C'est la sorte de dépendance que Jésus voulait que Ses disciples expérimentent.

L'information qui est clairement révélée au sujet du soutien financier de l'Église Chrétienne naissante montre que non seulement ils partageaient le même esprit, mais aussi « qu'ils vendaient leurs propriétés et leurs biens et ils en partageaient le produit entre tous. »⁵ Ils allaient au-delà dans leur exercice de calculer combien de dîmes ils devraient rendre et combien donner en offrandes. Ils donnaient abondamment. Et au-delà de cela, ils donnèrent d'abord leur cœur au Seigneur. C'est le modèle biblique de la gestion radicale ! Était-ce suffisant pour financer la mission donnée par Jésus d'aller « vers toutes les nations ? »

Ils entreprirent des voyages missionnaires,⁶ et bientôt,

ils durent fuir la persécution.⁷ On peut se demander : comment financèrent-ils tous ces voyages ? Ont-ils suivi l'ordre de Jésus⁸ de ne prendre ni or, ni argent avec eux, ni sac, ni sandale ? Si c'était le cas, Judas, le défunt trésorier, aurait pu se réjouir parce qu'il n'aurait pas eu à déboursier de l'argent !

Les deux Modèles

En lisant les Actes des Apôtres, nous découvrons l'application de deux différents modèles pour supporter la mission. Premièrement, la mission fut parrainée par ceux constituant le corps de Christ.⁹ Et différents textes de la Bible supportent la pratique.¹⁰ Leur engagement pour la mission fut révélé à la fois par le témoignage et l'aide à la mission grâce à leurs ressources. Plusieurs passages témoignent que les missionnaires itinérants habitaient chez les frères.¹¹ Les disciples écrivaient régulièrement à l'avance aux frères pour accueillir les prédicateurs itinérants.¹² Le second modèle fut celui qu'adopta fréquemment Paul. Dans plusieurs situations, il fut un missionnaire financièrement indépendant. Il voulait être « totalement dépendant de Dieu pour Sa provision, »¹³ et c'était en harmonie avec l'exemple de Jésus envoyant Ses disciples. C'était le moyen parfait pour les missionnaires envoyés de voir eux-mêmes les miracles que Dieu voulait réaliser quotidiennement. On prenait soin de leurs besoins, et leur foi dans le Maître était renforcée. Paul décida de ne pas dépendre des frères pour quoi que ce soit (Ac 20 : 33, 34). Il travaillait quand il habitait chez Aquilas, faiseur de tentes, comme lui.¹⁴ Le voyage de Paul était intensif. Il restait plusieurs mois dans les villes qu'il visitait,¹⁵ dans certains cas, il louait un lieu pour plusieurs années.¹⁶

Ces deux modèles ne s'excluaient pas mutuellement.

Leur engagement pour la mission fut révélé à la fois par le témoignage et le soutien des missions avec leurs ressources.



Les Voyages Missionnaires de Paul

L'apôtre Paul, symbole même de la mission autonome, savait qu'il avait le droit de recevoir l'aide du corps des croyants.¹⁷ Il fit ressortir que les autres apôtres étaient soutenus par la libéralité de la communauté des croyants. Et à une occasion, il reçut un support matériel pour son ministère (Ph 4 : 15). Les deux modèles d'aides pour la mission restent valides aujourd'hui, et chacun remplit un besoin dépendant de nos diverses circonstances. Des missionnaires «régulièrement» rémunérés ne sont pas autorisés à entrer dans certains pays.

On a donc besoin de missionnaires financièrement indépendants. Il importe qu'ils travaillent tous ensemble pour finir l'œuvre.

Pour conclure, je souhaite que nous puissions tous vivre l'expérience des Macédoniens «dans leur profonde pauvreté.»¹⁸ Ils donnaient une offrande volontaire non seulement «selon leur capacité,¹⁹ mais oui, au-delà de leur capacité.» Comment pouvons-nous donner au-delà de nos capacités? Demandez à Jésus. «C'est avec beaucoup d'insistance qu'ils nous ont demandé la grâce de prendre part à ce service.»²⁰ Donner est un privilège.²¹ ☺



Jean-Luc Lézeau a servi à divers titres que ce soit au niveau de la fédération jusqu'à la division sur trois continents. Il était directeur associé du Département de la GCV à la Conférence Générale.

ENDNOTES

¹ Ac 2 : 41, 47; 4 : 4; 5 : 14; 6 : 1, 7; 16 : 5; 17 : 12; 11 : 21, 24; 2 Co 11 : 9; Ph 4 : 15, 16² Mt 28 : 19

³ Mt 23 : 23

⁴ Mc 12 : 43

⁵ Ac 2 : 44, 45; 4 : 32, 34-37

⁶ Ac 8 : 4; 8 : 14

⁷ Ac 11 : 19

⁸ Mt 10 : 9, 10

⁹ Ac 28 : 10; 1 Co 7; 1 Co 9

¹⁰ Lv 6 : 16, 26; Lv 7 : 31; Nb 18 : 8-31; Dt 18 : 1; Lv 7; 1 Co 9 : 13, 14; Mt 10 : 10;

Lc 10 : 7, 8; 1 Tm 5 : 18; Rm 1 : 15

¹¹ Ac 9 : 19, 43; 10 : 7; 16 : 15; 21 : 8; 28 : 10

¹² Ac 18 : 27

¹³ Mc 6 : 8

¹⁴ Ac 18 : 2; 1 Co 9 : 7-10

¹⁵ Ac 14 : 3, 28; 18 : 7-11; 19 : 40

¹⁶ Ac 28 : 30

¹⁷ 1 Co 11 : 12b-18; 1 Co 9 : 15-18; 2 Tm 2 : 6

¹⁸ 2 Co 8 : 2

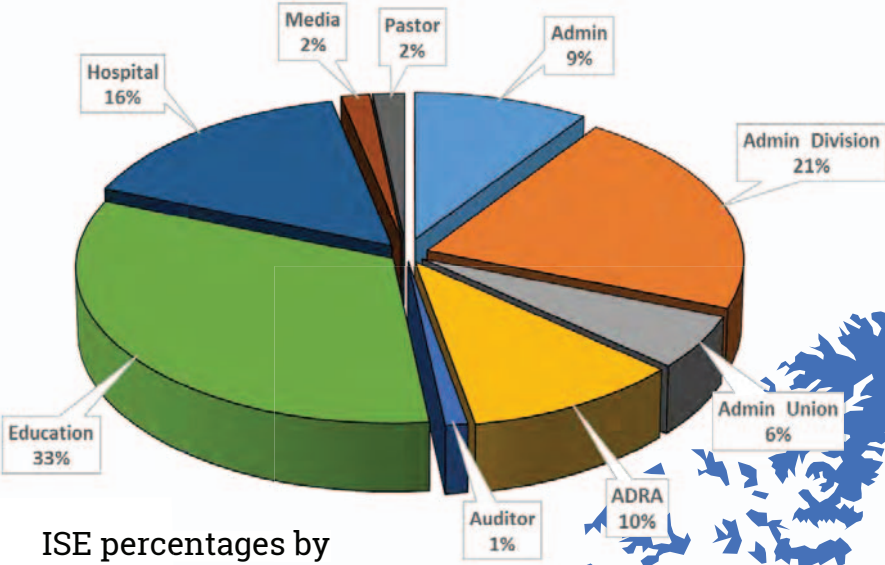
¹⁹ 2 Co 8 : 3

²⁰ 2 Co 8 : 4

²¹ Ac 20 : 35

COMMENT LES

OFFRANDES



ISE percentages by service categories



DES MISSIONS

SUPPORTENT LES

MISSIONNAIRES



Une mission mondiale requiert un plan mondial d'offrandes.

DELBERT PEARMAN

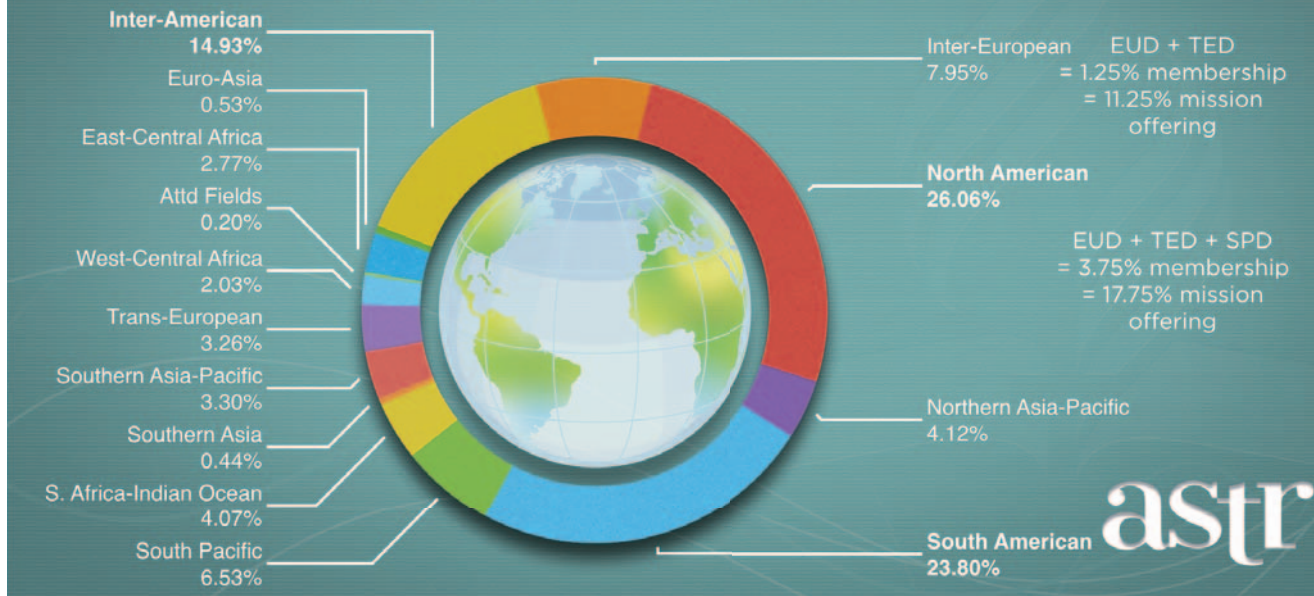
L'Église adventiste a accepté la mission donnée par Jésus Christ d'apporter l'Évangile «à chaque nation, tribu, langue et peuple» (Mt 28 : 18-20), et quiconque devient membre, est automatiquement un missionnaire en exécutant ce mandat.

Ainsi, la plus grande force missionnaire de l'Église est constituée de laïcs, qui œuvrent pour le salut des âmes dans n'importe quelle position qu'ils occupent.

Un engagement dans l'activité missionnaire dans son pays ou dans des régions lointaines a un triple but. Il réalise l'ordre de Jésus dans Marc 16 : 15 «Allez dans le monde entier proclamer la bonne nouvelle à toute la création». Dieu est mort pour réconcilier le monde avec Lui; ainsi par nous, Il veut donner à chacun une occasion de vivre l'expérience de Sa grâce salvatrice. Il accomplit la demande de Jésus dans Jean 17 : 11, 21, «afin qu'ils soient un comme nous.» (v. 11) L'échange de travailleurs et de ressources aide à favoriser l'unité de l'Église dans le monde entier. Il aide aussi à accomplir la promesse de Christ dans Actes 1 : 8 que «vous recevrez une puissance lorsque le Saint-Esprit viendra sur vous». Dans ce contexte, le but du Saint-Esprit consiste à donner de la puissance au témoignage. S'ils ne s'engageaient pas dans la mission, l'Église et les membres manqueraient de puissance spirituelle.

L'ordre «Allez» donne un but à l'Église. La requête que «nous soyons un» nous donne une priorité, et la promesse du Saint-Esprit dote l'église de puissance.

DIVISION SHARE OF 2016 WORLD MISSION OFFERING



Initiatives de la Conférence Générale pour envoyer des Missionnaires dans le Monde

2018 marque la 144e année depuis que la Conférence Générale des adventistes du Septième Jour (CG) envoya John Nevins Andrews comme le premier missionnaire dans le monde. Aujourd'hui, l'organe de la CG qui envoie les missionnaires dans le monde est devenu une de ses plus grandes entreprises. La CG a établi divers programmes missionnaires pour répondre aux besoins des missionnaires dans les régions du monde où on a besoin de leurs aptitudes et leurs compétences. Un exemple d'initiative missionnaire : le programme du Service Volontaire adventiste (SVA), dans lequel des membres laïcs peuvent donner une partie de leur temps, entre deux mois à deux années de service. Sous ce programme, l'individu garde son statut de membre laïc. Il reçoit un hébergement, une assurance, et une allocation de l'organisation hôte pendant son temps de service. Ces membres servent dans une variété de positions, surtout comme enseignants dans des écoles locales ou à l'étranger.

Une autre initiative missionnaire est le programme de la Mission Globale (MG). Les membres laïcs choisis par leur fédération/mission locale s'engagent dans des activités pour implanter des églises parmi des groupes de personnes dans des territoires où l'Église n'est pas bien établie. Au sein de l'initiative de MG se trouve l'objectif d'établir des centres urbains d'influence, le programme étudiant Waldensian [Vaudois] : des étudiants adventistes s'inscrivent dans des universités publiques pour communiquer l'Évangile à leurs camarades étudiants et professeurs. Il y a aussi le programme Tentmaker [Faiseur de tentes], où les experts et professionnels travaillent dans un lieu avec peu d'adventistes

et établissent un groupe d'adoration. L'aide financière pour le projet pionnier de la MG est divisée entre la CG, la division, l'union et la mission locale. Le programme principal consistant à envoyer des missionnaires de la CG se nomme Service International de l'Employé (SIE). Sous ce programme, le missionnaire est employé à plein temps par l'organisation et reçoit un plein salaire, des indemnités, et des prestations de retraite. Ils viennent « de partout et vont partout » puisque les SIE viennent de 75 pays et servent dans 108 pays. Aujourd'hui, il y a environ 3 149 missionnaires sponsorisés par la CG qui tombent sous les trois catégories mentionnées plus haut, plus encore 1 769 qui sont envoyés par les divisions et unions. En outre, il existe de nombreux groupes missionnaires qui viennent des églises locales, des écoles et des agences missionnaires autonomes, chacun participant à préparer le monde au retour imminent du Christ.

Finances et Mission

Pour donner un support adéquat à une famille missionnaire, l'Église Adventiste tient compte de trois éléments pour déterminer leur compensation : (1) le coût local et le niveau de vie dans le lieu du travail, (2) le coût de la vie dans le pays d'origine et le besoin de pourvoir aux dépenses courantes, et (3) la provision pour des économies dans le pays d'origine pour aider à la réinstallation à la fin du service missionnaire. En addition à ces trois éléments, la CG pourvoit d'autres allocations pour soutenir la famille missionnaire : le voyage vers le lieu de travail, des allocations pour le fret et l'équipement, l'aide à l'éducation pour les dépendants, l'éducation continue pour ceux qui ont le permis de travailler; les visites annuelles à la famille proche dans le pays d'origine, l'assurance maladie, et l'étude de

la langue. Travailler avec des devises multiples, inflation/déflation, et les risques du taux de change, les plans de pension, et les considérations sur les taxes de salaires compliquent le processus pour soutenir nos missionnaires dans les champs. Mais l'Église voit la nécessité de remplir le mandat d'évangéliser le monde.

La politique pour la rémunération de l'employé du service international se base sur les prémisses que « la cause de Dieu a besoin d'ouvriers qui font une alliance avec Lui par sacrifice, qui œuvreront pour l'amour des âmes, et non pour les salaires qu'ils reçoivent » (Ellen G. White, *Counsels on Health*, p. 302) [Trad libre]

La CG ne pourrait opérer un programme efficace pour envoyer des missionnaires sans la générosité de nos membres. Le support pour les familles ESI servant autour du monde est possible grâce à l'allocation de 16,5 % de la Dîme et des Offrandes illimitées de Mission. Celles-ci parviennent à la CG par l'église locale et des dons spécifiques. Alors que seulement 2 % de la dîme mondiale arrive à la CG — sauf

pour la Division Nord-Américaine, qui envoie 6 % — 100 % des Fonds de l'École du Sabbat et de la Mission Globale arrivent à la CG. Cela permet à l'Église mondiale d'opérer un programme missionnaire vibrant qui couvre le globe.

(L'article « Offrandes de Mission : Questions et Réponses » explique comment les territoires qui sont sur le Plan d'Offrandes Combiné participent aux Fonds de l'École du Sabbat et de la Mission Globale.) De cette manière, l'œuvre se propage proportionnellement, et nous louons Dieu pour les résultats

Besoin d'Intensifier l'Activité Missionnaire

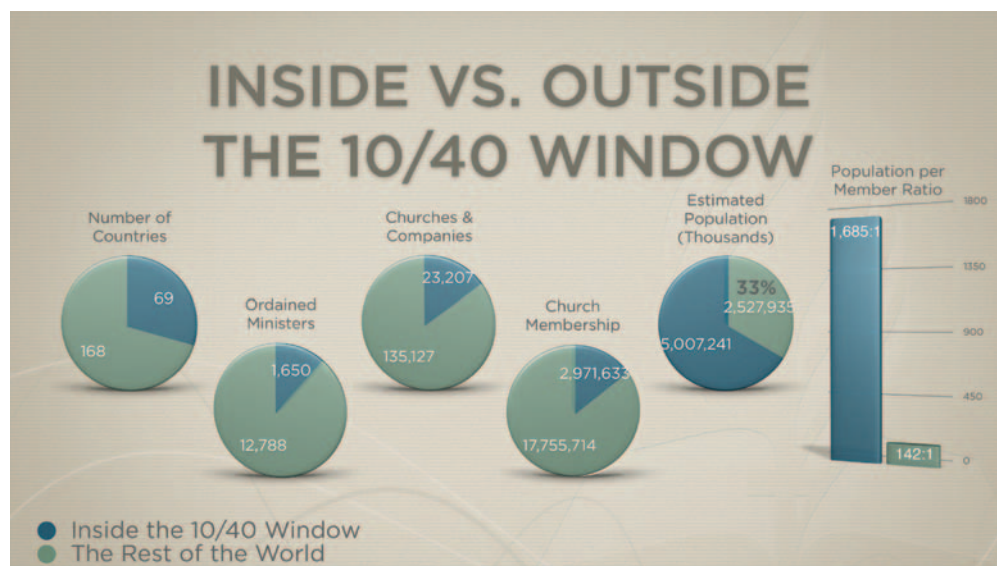
Nous pouvons nous réjouir de ce que 1,27 million de nouveaux membres aient rejoint l'Église du Reste à travers le baptême durant l'année écoulée, et qu'une nouvelle église est organisée chaque trois heures et quarante minutes. Cependant, nous avons encore le défi de perdre 403 466 membres par apostasie ou manque l'an dernier. D'ailleurs,

il reste 21 pays officiellement fermés à la présence adventiste. Il y a aussi des groupes de personnes majoritaires dans des pays qui reconnaissent officiellement la présence adventiste, qui ne sont toujours pas atteints. Des 1,27 million nouveaux membres, seule une petite fraction vient des religions non chrétiennes du monde. Cela nous rappelle constamment que nous ne pouvons pas nous relâcher; l'intensité de notre mission doit plutôt augmenter alors que nous nous rapprochons du temps de la fin.

En tant que gestionnaires des ressources du Seigneur, faisons notre part individuellement et collectivement pour amener toutes les dîmes et offrandes à la « maison du trésor » (Mal. 3 : 10), afin qu'il y ait suffisamment de biens pour permettre à « ceux qui annoncent l'Évangile de vivre de l'Évangile. » (1 Cor. 9 : 14) ☉



Pasteur Delbert Pearman est un ancien trésorier associé de la CG—directeur de RSPi (Ressources et Services du Personnel International). Il a récemment accepté un appel pour servir comme président de la Mission du Sri Lanka.



OFFRANDES DE MISSION :

QUESTIONS & RÉPONSES

Explorer l'origine, le but, et la pratique des offrandes de mission.

COMPILÉ PAR HISKIA MISSAH

QUE SONT LES OFFRANDES DE MISSION ?

«L'Église adventiste est construite sur la mission. Notre mission vient de Christ, qui nous a dit : "Allez dans le monde entier proclamer la bonne nouvelle à toute la création" Marc 16 : 15. Partager l'amour de Dieu autour du monde est comme un véhicule. Nos offrandes de mission sont le carburant qui propulse presque chaque aspect de la sensibilisation. Sans ce carburant, nos meilleurs efforts sont gênés» (<https://am.adventistmission.org/mission-offering>).

QUAND A ÉTÉ RÉCOLTÉE LA PREMIÈRE OFFRANDE DE MISSION ET DANS QUEL BUT ?

En 1885, 32 ans après l'organisation de la première École du Sabbat, l'École du Sabbat d'Oakland en Californie, a donné tous ses revenus du premier trimestre pour aider à l'établissement de la Mission Australienne. Comme résultat, le 10 mai 1885, 11 missionnaires américains mirent la voile sur l'Australie de San Francisco avec l'espoir d'ouvrir une mission en Australie (<https://adventistdigitallibrary.org/features/sabbathschool?page=4> and https://en.wikipedia.org/wiki/South_Pacific_Division_of_Seventh-day_Adventists).

QUEL A ÉTÉ LE PREMIER PROJET DE L'ÉCOLE DU SABBAT ?

Le bateau Pitcairn (longueur : 33 mètres; poutre : 9 mètres; profondeur : 3 mètres; mât : 26 mètres; voile : 1 576 mètres). Il fut construit dans le chantier naval de Matthew Turner et lancé le 28 juillet 1890. Il vogua d'Oakland le 20 octobre 1890 et fit sa première escale sur l'île de Pitcairn dans le Pacifique.

QUAND A-T-ON PRIS LE PREMIER PROJET POUR L'OFFRANDE DU TREIZIÈME SABBAT, ET DANS QUEL BUT ?

Le premier trimestre 1912, la première Offrande de Treizième Sabbat aida à établir le travail missionnaire de G. W. Pettit et J. M. Comer en Inde. Le second trimestre, l'offrande aida à construire une école en Afrique de l'Est, maintenant l'Université Adventiste d'Afrique de l'Est au Kenya. Le quatrième trimestre 1912 se concentra sur le Colegio Adventista del Plata en Argentine et l'École de Formation de Pua au Chili. Aujourd'hui, le Colegio Adventista del Plata en Argentine abrite une université avec 2 500 étudiants, ainsi que des écoles élémentaire et secondaire avec un nombre total de 1 000 étudiants (<https://am.adventistmission.org/mission-offering>).

QU'A-T-ON FAIT DES OFFRANDES POUR LES PROJETS DU TREIZIÈME SABBAT DEPUIS 1912 ?

Ces offrandes ont permis à l'Église de construire des écoles, des dortoirs, des hôpitaux, des cliniques, des églises, des lancements de mission, des refuges pour les agneaux (salles d'adoration des enfants), des presses d'imprimerie, et des universités autour du monde. Il y a souvent plus d'un projet pour une offrande. Il y a ainsi plus de 1 000 projets. L'Offrande du Treizième Sabbat a été largement employée pour des projets de construction type étant donné que les fonds de dîmes sont d'un emploi restreint. La dîme ne pourrait être utilisée avec un tel objectif. Comme la dîme ne peut être employée pour les bâtiments, l'Offrande du Treizième Sabbat a été en général utilisée pour des projets de construction. (<https://stewardship.adventist.org/2012-16-2-13-th-sabbath-school-offering>).



Le Pitcairn était une golette construite en 1890 pour l'Église Adventiste en vue du travail missionnaire dans le sud du Pacifique..

SI QUELQU'UN VIT DANS UN TERRITOIRE QUI SUIV LE PLAN D'OFFRANDES COMBINÉES (POC), COMMENT CETTE PERSONNE PARTICIPE-T-ELLE AUX OFFRANDES POUR LES MISSIONS?

Si quelqu'un donne par le POC, alors l'individu contribue automatiquement aux Offrandes de Mission, à l'Offrande du Treizième Sabbat, et autres offrandes. Le trésorier de l'église locale divise toutes les offrandes reçues sous le POC en deux parts : 50 % (ou autre pourcentage autorisé par la Politique de Travail) resteront pour le Budget de l'Église Locale. Les 50 autres % (ou le pourcentage restant) sont envoyés aux plus hautes instances de l'organisation : fédération locale, union, division, et Conférence Générale. La Conférence Générale reçoit 20 % de toutes les offrandes POC que la Trésorerie de la CG distribue dans divers fonds de mission selon la Politique V 35 20 2. (Voir case pour les détails de la distribution.) ☺



Pastor Hiskia I. Missah est un directeur associé des Ministères de la GCV à la Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour, Silver Spring, Maryland.

PLAN D'OFFRANDES COMBINÉES
Distribution des 20 % des Fonds reçus par la CG
Effective en Janvier 2018

Bénéficiaire de l'Offrande (à la CG)	Pourcentage
École du Sabbat hebdomadaire	58,14
Treizième Sabbat — 75 %	10,94
25 %	3,65
Don d'anniversaire	4,80
Fond de placement	8,47
Sacrifice annuel pour la Mission Globale	4,95
Camp meeting	0,17
Frais divers de Mission	1,18
Secours pour Désastres & Famines	3,34
Budget pour la Mission Globale	1,17
Appel pour la Mission d'Automne (Occasions inhabituelles)	0,84
Radio Adventiste Mondiale	1,175
Hope Channel International	1,175
	100,00

UNE QUESTION DE CŒUR

Les relations : motivation sous-jacente de la fidélité.

DON MCFARLANE

Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.» Ainsi parla Jésus dans Matthieu 6 : 21. C'est un précepte qui a résisté à l'épreuve du temps, non seulement dans les choses spirituelles, mais aussi dans chaque aspect de la vie. Cependant, l'inverse est aussi vrai : «Là où est ton cœur, là aussi sera ton trésor.»

En 2004, Golda Bechal est morte et a laissé tous ses biens, estimés à approximativement 15 millions de dollars à Kim Sing Man et sa femme, Bee Lian Man. Les Man étaient les propriétaires d'un restaurant chinois à Witham, en Essex, au Royaume-Uni. Golda Bechal avait plusieurs nièces et neveux à qui laisser sa fortune massive, mais elle a choisi de la laisser aux Man, parce que, selon elle, ils étaient les seuls qui l'aimaient vraiment. C'étaient ses amis. Les Man lui avaient rendu visite chaque dimanche après le décès de son mari, et elle était devenue comme un membre de leur propre famille. M. Man lui préparait régulièrement un plat qu'elle appréciait. Mme Bechal se sentait attirée par les Man ; il y avait un attachement émotionnel avec eux, un attachement qu'elle n'éprouvait pas pour sa propre famille. Aussi, laissa-t-elle son argent à des personnes qu'elle aimait et qui l'aimaient. Elle a mis son trésor là où se trouvait son cœur.

Les gens donnent d'habitude leurs biens à ceux avec qui ils se sentent connectés. Quand les membres ressentent un attachement émotionnel pour leur église, ils mettront aussi leur trésor là où se trouve leur cœur. Ce trésor peut prendre la forme de leur temps, leur influence, leur don, ou leur argent. Souvent des appels pour aider divers ministères ou pour plus de fonds pour apporter des améliorations à l'église ou aux programmes de l'église semblent tomber dans l'oreille d'un sourd. Ceci est dû au fait que de tels appels donnent l'impression à nos membres qu'ils se basent sur l'obligation et le devoir comme opposés à l'amour pour le Christ et pour l'église, le partenariat, et la mission. Alors que le devoir et l'obligation ont leur place, souvent ils ne rapportent pas beaucoup et ne sont pas une base durable à donner à l'Église et à l'œuvre de Dieu. Cette approche produit souvent une attitude de réticence à donner. Paul comprenait cela quand il a écrit dans 2 Corinthiens 9:7 : «Que chacun donne comme il l'a décidé dans son cœur, sans regret ni contrainte, car Dieu aime celui qui donne avec joie.»

Ellen White rejoint Paul lorsqu'elle dit : «Dieu agréé l'offrande d'un cœur aimant, et Il en tire le plus grand

profit pour Son service. Si nous avons donné nos cœurs à Jésus, nous Lui apporterons aussi nos dons. À Celui qui s'est donné pour nous, nous consacrerons généreusement nos biens terrestres les plus précieux, et nos meilleures facultés mentales et spirituelles.» — Jésus-Christ, p. 30.

Ainsi, que peuvent faire les dirigeants de l'Église pour s'assurer que ce que l'Église expérimente concerne le cœur, que les membres ont une relation émotionnelle avec l'église et le Seigneur de l'église ? Et ce faisant, qu'ils veulent donner d'eux-mêmes et de leurs biens, non parce qu'ils doivent le faire, mais parce qu'ils veulent le faire ? Voici deux mesures importantes et pratiques que peuvent prendre les leaders :

Les leaders de l'église doivent se réjouir de ce que Christ fait dans leurs vies et dans celles des autres. Ceci doit être une caractéristique constante de leurs interactions personnelles avec les membres et de leurs paroles prononcées en chaire. Ils devraient être parmi ceux

En général, les personnes donnent volontiers leurs ressources à tout ce auquel elles se sentent connectées.

qui témoignent toujours de la main providentielle de Dieu dans leurs vies. Quand les leaders spirituels sont enthousiasmés pour l'œuvre de Dieu dans leurs vies et dans le monde, leur attitude devient contagieuse ; les membres deviennent « infectés » et sentent qu'ils font partie de quelque chose de spécial et de grand. L'inverse est également vrai :

les leaders de l'Église qui se contentent de faire semblant et ne montrent aucun enthousiasme d'être des disciples de Christ entraînent inévitablement une même attitude de la part des membres. Les membres ne seront pas enthousiastes au sujet de Jésus et de Son royaume, à moins que nous ne donnions l'exemple de cet enthousiasme.

Un leader de l'Église dont le visage « brille » de la présence de Christ et dont l'attitude reflète la demeure du Saint-Esprit est un instrument obligatoire et inspirant entre les mains de Dieu.

Les membres d'église doivent faire l'expérience de l'amour continu des leaders. Tout comme la famille Man qui rendait continuellement visite à Mme Bechal, les leaders de l'église devraient rendre visite à ceux qui ont besoin de leur soin spirituel sur une base régulière. Dans Actes 20 : 28, Paul dit aux anciens Éphésiens : «Faites donc bien attention à vous-mêmes et à tout le troupeau



appelle à nous occuper les uns les autres et à donner l'exemple du type de soin que Dieu donne. Quand on est malade, hospitalisé, dans une institution, ou enfermé, les pasteurs ou anciens rendent visite à la personne ou à la famille pour écouter et prendre soin. Ils essaient de personnifier et partager l'amour de Dieu pour chaque personne» (Elisa Harris).

Dans mon poste précédent, comme

dont le Saint-Esprit vous a confié la responsabilité; prenez soin de l'Église de Dieu qu'il s'est acquise par son propre sang». On n'est pas obligé de faire toutes les visites à la maison. Une visite peut se faire lors d'un déjeuner au restaurant, au téléphone, ou par une carte ou un courriel. Ce qui importe c'est de garder contact avec nos membres sur une base régulière.

Une enquête sur les visites aux membres fut effectuée en janvier 2018 à l'église de Sligo, près de Washington, D.C. par son premier ancien, Erwin Mack. Les sondés ont exprimé les préférences suivantes pour le contact des membres par les leaders de l'église (pasteurs et anciens) :

Ces chiffres nous

Visite á domicile	28.5%
Appel téléphonique	28.5%
Courriel	23.8%
Message	14.4%
Lettre/Carte postale	4.8%
Pas de contact	0%

disent que même si la majorité des membres ne souhaitent pas nécessairement recevoir des visites à la maison, ils s'attendent toujours à ce que leurs leaders restent

en contact avec eux. Ils démontrent ainsi le visage accueillant de l'église. Aucun des membres ayant participé au sondage ne voulait être ignoré.

Le berger doit rester près de son troupeau. Dans notre cas, ce sont nos membres. Cette proximité ne peut s'accomplir seulement en voyant les membres au service d'adoration le Sabbat. Rendre visite à nos membres sur une base régulière, peu importe la forme de la visite, est une expression de l'attention et de la préoccupation de l'Église pour chaque membre. Plus important, c'est une expression de l'attention que Jésus témoigne pour Son peuple. « La visite pastorale reconnaît que Dieu nous

président de fédération, il était instructif de voir comment donner augmentait ou diminuait dans une église ou un district pastoral dépendant de la qualité de leadership qui était pourvue. Mes collègues et moi avons étudié les façons de donner dans un certain nombre d'églises sur une certaine période. Nous avons découvert que les offrandes diminuaient toujours sous le leadership d'un pasteur précis, peu importe l'église où on le plaçait; dans le cas d'un autre pasteur, les offrandes augmentaient toujours là où il allait. La différence ne se trouvait pas dans la capacité du pasteur en chaire, mais dans la qualité des soins donnés aux membres. Les membres qui se sentaient aimés et l'objet d'attention de leur pasteur étaient motivés de donner plus d'eux-mêmes, de leur temps, et de leurs moyens à l'église; ceux qui se sentaient négligés et peu aimés donnaient moins. Les anciens ont l'importante responsabilité de travailler avec leur pasteur pour montrer le visage aimant de notre Seigneur à leurs membres.

Bien sûr, l'attention portée aux membres ne devrait pas être établie pour le motif de gonfler les revenus de l'église; elle devrait être faite pour Jésus et pour l'amour de nos membres.

Une conséquence naturelle de ce lien de cœur Jésus-leader-membre est d'habitude une réaction généreuse : se donner, donner son temps et ses biens pour bâtir le royaume de Dieu. C'est une question de cœur!! ☺



Originaire de la Jamaïque, Don McFarlane a travaillé comme pasteur, directeur de département et administrateur d'église dans l'Union britannique et la Division Transeuropéenne pendant 33 ans. Pendant les sept dernières années, il a été le pasteur pour l'administration et les ministères des adultes à l'église Adventiste du Septième Jour de Sligo.

NOUVELLES

DÎMES EN ESPÈCE—VACHES (ECD)



Durant l'initiative de GCV en ECD, nous avons visité l'Église adventiste de Magura où Abraham Laizer a compté ses vaches pour la dîme et les offrandes 2018.

NSD CHANGE LE PLAN D'OFFRANDES



La Division Asie du Nord Pacifique (NSD) a voté de changer son plan d'offrandes pour le Plan d'Offrandes Combinées durant les rencontres de mi-année de la NSD tenues à Sapporo, au Japon, le 23 Mai 2018. Le nouveau plan prendra effet le 1er Janvier 2019.

L'ÉGLISE ADVENTISTE D'HITRATY – DISTRICT D'EFATE—CONSTRUIT UN ENTREPÔT



La Division Pacifique Sud (Mission de Vanuatu) a créé «Premier Ensemble de Films sur Dieu» pour filmer les messages GCV au studio Hope Channel de la Mission du Vanuatu. La toile de fond de l'ensemble des films est une photographie de la vie et des habitants du Vanuatu.

Created by Johnetta Flomo, senior editorial assistant of the Stewardship Ministries at the General Conference of Seventh-day Adventists, Silver Spring, Maryland.

FORMATION D'ÉQUIPES DE GCV POUR LES DISTRICTS



SAD forme des équipes de GCV pour les districts dans l'intention de présenter des séminaires. Ainsi, chaque église locale sera visitée par une équipe de GCV pour les districts, composée de membres laïcs et du pasteur de district, pour un programme d'un jour.

L'UNION DU NORD DE L'INDE UTILISE DES CARTES D'ENGAGEMENT



Une conférence sur le leadership dans l'Union du Nord de l'Inde a réuni 77 leaders de sections, régions, écoles, et le bureau de l'union. La même Carte de Promesse a été écrite en Hindi, Anglais, Punjabi, et Bengali.

ÉVANGÉLISATION DE GCV TÉLÉDIFFUSÉE EN DIRECT



L'Évangélisation GCV télédiffusée en direct dirigée en Papouasie Nouvelle-Guinée du 3-8 septembre 2018. Dr Hiskia Missah, directeur associé des Ministères de la GCV de la CG, a parlé à une audience d'environ 700 personnes. Les rencontres ont été diffusées depuis l'église de l'Université Adventiste du Pacifique et visionnées chaque soir via Facebook par 1 000 personnes. Un appel a été fait du haut de l'autel, et 30 personnes de l'audience se sont levées pour le baptême.

COUREZ TOUJOURS POUR FINIR

De Dieu premier à Dieu toujours.

DENNIS CARLSON

«Ne savez-vous pas que les concurrents dans le stade courent tous, mais qu'un seul remporte le prix?» I Cor 9 : 24

Nous révélons que nous sommes passés de la mort à la vie quand nous agissons comme des gestionnaires fidèles de la grâce de Dieu. Dieu nous a donné ses biens; il s'est engagé envers nous par sa parole et si nous sommes fidèles au niveau de la gestion, nous allons amasser dans le ciel des trésors qui sont impérissables» (Ellen White, Review and Herald, 15 mai 1900).

Jésus est le don planifié que Dieu a donné avant même la création du monde, avant même qu'il ait besoin de sauver notre monde du péché. Jésus est «l'Agneau offert en sacrifice, et ce dès la création du monde.» (Ap 13 : 8) «En lui, Dieu nous a choisis avant la création du monde pour que nous soyons saints et sans défaut devant lui. Dans son amour, il nous a prédestinés à être ses enfants adoptifs par Jésus-Christ.» (Ép 1 : 4, 5)

Avez-vous déjà réfléchi à l'endroit où vous seriez comme humains si Jésus, le premier don et le mieux planifié, était né sans accomplir la volonté de Dieu?

Jésus est né dans la seule intention de mourir. Jésus était fidèle à la mission de sa vie et acheva Son but de venir dans notre monde pour enlever la malédiction du péché de l'univers. Jésus est toujours fidèle. Jésus a couru pour gagner. Jésus a couru de sorte qu'il a gagné notre liberté pour choisir encore la vie.

«Je suis ici pour finir»

«En 1968, quatre athlètes furent envoyés pour un long voyage d'Afrique de l'Est à la ville de Mexico en quête de la première médaille olympique de la Tanzanie. Aucun ne revint avec une médaille d'or, d'argent ou de bronze. Pourtant, le nom d'un homme, John Stephen Akhwari perdure jusqu'aujourd'hui comme source d'inspiration à d'innombrables athlètes et fans dans son pays et autour du monde.

Akhwari, déterminé à améliorer sa position durant la course olympique du Marathon, fut alors impliqué dans un carambolage avec d'autres athlètes alors qu'il arrivait presque à mi-parcours, provoquant chez lui un genou droit gravement lacéré et disloqué, de même qu'une épaule contusionnée.

On conseilla à Akhwari d'abandonner la course — en fait, 18 des 75 athlètes alignés pour la course, l'abandonnèrent — mais le courage et la fierté dépassaient la peine intense dont il souffrait. Après avoir reçu un traitement et un bandage pour son genou des médecins secouristes, le Tanzanien

choisit de continuer, et finit ce qu'il avait commencé.

Quand tous eurent complété la course, Akhwari peinait loin derrière pour une dernière place.

Alors que l'obscurité s'installait et que la foule quittait le Stade universitaire olympique, une silhouette solitaire embarquait pour les 800 derniers mètres de son voyage. Les équipes de télévision se précipitèrent à leurs postes pour capturer le moment où Akhwari traversait la ligne d'arrivée en boitillant.

On lui demanda pourquoi il avait persévéré dans des circonstances si pénibles. Akhwari prononça une des phrases les plus mémorables et inspirées de l'histoire des Jeux : "Mon pays ne m'a pas envoyé à 8000 kilomètres pour commencer la course," dit-il. "Ils m'ont envoyé à 5000 kilomètres pour finir la course." »¹ (Regardez une vidéo de la fin de la course d'Akhwari sur le lien à la fin de l'article.)²

Dieu n'a pas mis chaque humain sur terre juste pour naître. Dieu a donné à chaque humain une mission à compléter; et



Credit: Getty Images

lorsque cette tâche est fidèlement accomplie, il n'y a qu'un bref sommeil jusqu'à la vie éternelle. Dieu veut que nous achevions la course de la vie fidèlement. Une vie fidèle est celle où Dieu reste le centre d'attention. Suivre la volonté de Dieu est le premier principe de la vie d'un gestionnaire fidèle.

L'objectif des Offrandes Planifiées & Services Fiduciaires est d'encourager chaque membre adventiste du Septième Jour à avoir un plan qui honore Dieu; un plan pour transmettre leur foi, leurs valeurs et leurs possessions à la génération suivante de fidèles gestionnaires; un plan qui rappelle la mission de Dieu d'atteindre le monde pour Jésus. Chaque membre peut s'impliquer en planifiant pour la gloire de Dieu.

Lors des courses athlétiques dans la ville de Corinthe, l'apôtre Paul observa qu'un seul pouvait remporter le prix.

À cause de la fidélité de Jésus-Christ, tous ceux qui courent pour terminer recevront le prix de la vie éternelle. C'est un prix

qui ne disparaîtra ni ne se fanera pas, mais qui durera toute l'éternité. Tous ceux qui finissent cette course de la vie fidèlement entendront les mots de Jésus : «Venez, vous qui êtes bénis par mon Père, prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la création du monde!» (Mt 25 : 34)

Je veux que Dieu occupe la première place dans ma vie, avec tous mes plans pour L'honorer. Je veux suivre la volonté de Dieu dans ma vie et sous tous les aspects être un fidèle gestionnaire jusqu'à la fin. Je veux aussi qu'Il dirige toujours mes plans. Je vous invite à donner à Dieu la première place... Dieu toujours, en charge de votre vie aujourd'hui. ☺



Dennis R. Carlson est le directeur des Services Fiduciaires à la Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour, Silver Spring, Maryland.

¹<https://www.olympic.org/athlete365/news/tanzanias-most-inspirational-athlete/>
²<https://www.youtube.com/watch?v=nlfMogR7Znl>

LE CADEAU D'ANNIVERSAIRE DE JIMMY POUR SES NEUF ANS

Profitez des dons... suivez les instructions du Donateur.

SAUSTIN SAMPSON MFUNE

C'était le neuvième anniversaire de Jimmy. Le salon était rempli d'amis qui chantaient et s'amusaient à toutes sortes de jeux.

Quand la fête battait son plein, Maman s'éclipsa dans la cuisine et ramena un gâteau d'anniversaire. Alors qu'elle le posait sur la table, les enfants se mirent spontanément à chanter : « Jimmy ! Jimmy ! Jimmy ! » Jimmy ferma le poing droit et le secoua brusquement vers le bas, en disant : « Oui ! » Puis, souriant de toutes ses dents, il éteignit les neuf bougies du gâteau.

Alors qu'ils étaient occupés à apprécier le gâteau, papa se glissa vers sa chambre sans se faire remarquer. Il prit le cadeau d'anniversaire caché dans le dressing. C'était une bicyclette.

Il revint tranquillement au salon puis hurla : « Surprise, roi de la fête ! » Tous les enfants se retournèrent et regardèrent son père. Jimmy écarquilla les yeux. Il se précipita vers son père et le prit dans ses bras. « Je t'aime papa ! Je t'aime maman ! » Puis il serra et embrassa le vélo tandis qu'il répétait : « Merci, papa et maman ».

La fête se termina, et ses amis rentrèrent chez eux. Jimmy était pressé d'essayer son nouveau vélo. Il le prit, mais son père lui demanda d'attendre. « Qu'y a-t-il, papa ? » Il lui dit de s'asseoir. Un Jimmy anxieux s'assit se demandant ce qui se passait.

Papa expliqua à Jimmy qu'étant donné qu'ils vivaient dans une station missionnaire avec plusieurs voitures, beaucoup de bicyclettes et de nombreuses personnes, il avait besoin de connaître certaines règles. Comment monter à vélo sur le campus pour qu'il ne se blesse pas et ne blesse pas les autres non plus ? Il lui demanda de respecter les panneaux-stops et cédez-le-passage aux différents carrefours. En s'approchant d'une intersection, même s'il n'y avait aucun stop de son côté, il devrait le faire attentivement. Le chauffeur ou cycliste arrivé au croisement pouvait être distrait ou inattentif et ainsi le blesser. Papa lui conseilla de ne pas aller vite et de ne jamais pédaler sans les mains sur le guidon. Il pourrait heurter une pierre ou tout autre obstacle sur la route, tomber et se blesser grièvement. Il devra faire attention aux enfants. Maman mit fin à la conversation en disant à Jimmy que ces règles ne l'empêcheraient pas de s'amuser. Elles avaient pour but de le protéger ainsi que les autres, et de le responsabiliser. Savoir ce qu'on a le droit de faire ou pas, donne la liberté de jouir de ses cadeaux. Jimmy acquiesça de la tête. Maman ajouta qu'après l'école, il devra tout d'abord accomplir ses tâches ménagères et finir ses devoirs scolaires. Après quoi, il pourra commencer sa promenade à vélo. Jimmy accepta.

Il remercia ses parents, puis leur demanda d'un air suppliant : « Puis-je monter à bicyclette maintenant ? » Papa et Maman se regardèrent et lui répondirent : « Oui. » Sa mère ajouta : « Fais attention ! » « D'accord, » répliqua Jimmy alors qu'il montait sur son vélo et détalait.

Deux jours se passèrent sans aucun incident. Mais un après-midi, après une longue journée d'enseignement à l'école, Papa rentra chez lui à pied. Il vit à une certaine distance Jimmy et deux amis sur leurs vélos. Ils pédalaient aussi vite que le leur permettaient leurs petites jambes. Alors que ses amis tenaient leurs guidons de leurs mains, Jimmy levait les siennes en l'air tout en criant : « Regardez-moi ! » Quand ses deux amis virent cela, ils l'acclamèrent. Ils se dirigèrent alors à toute vitesse vers un panneau-stop.

Une haute haie bordait la route, Jimmy ne pouvait donc voir ce qui arrivait au carrefour.

Son père, cependant, venant de la direction opposée, vit un véhicule s'approcher. Quand il se rendit compte que Jimmy et ses amis pédalaient à toute vitesse au croisement, il hurla : « Jimmy, arrête ! » Mais Jimmy n'entendit pas l'avertissement. Il continuait à pédaler et à apprécier la poussée d'adrénaline. Alors qu'ils s'approchaient du stop, ses amis ralentirent et s'arrêtèrent, mais Jimmy sprinta. Au niveau de l'intersection, le véhicule qui arrivait au même moment klaxonna et freina, mais trop tard. Il heurta le vélo et projeta Jimmy en l'air. Celui-ci atterrit avec un bruit sourd sur la route.

« Jimmy ! Ça va ? » cria Papa en courant. Jimmy était sérieusement blessé. Il avait la bouche qui saignait abondamment, les lèvres coupées et gonflées, et une contusion au côté droit du visage. Ses vêtements étaient déchirés, et sa bicyclette complètement abîmée. On le transporta à la petite clinique du campus. Cependant, l'infirmière expliqua qu'on devait le conduire dans un grand hôpital à environ 60 kilomètres. À son arrivée à l'hôpital, Jimmy passa différentes radios. Le personnel médical découvrit que l'os de sa main droite ainsi qu'une côte étaient cassés. Jimmy dut rester à l'hôpital pendant cinq jours. Sa maman et son papa restèrent auprès de lui à tour de rôle.

Juste avant que Jimmy n'obtienne l'autorisation de quitter l'hôpital, un médecin et deux infirmières entrèrent dans sa chambre. Jimmy sourit légèrement lorsque le médecin lui dit qu'il pourrait rentrer chez lui le jour même. « Merci », murmura Jimmy. « Jeune homme, » dit le médecin, « quand tes parents te donnent des règles, c'est parce qu'ils essaient de te protéger. Même si tu as désobéi, tes parents aussi ont souffert. Rappelle-toi que les lois sont là pour te protéger » continua le médecin en effleurant gentiment la tête de Jimmy. « Remercie Dieu, car tu es toujours vivant. »

Le médecin signa alors quelques papiers et les donna à l'infirmière. Il dit à Jimmy et à ses parents qu'une fois les formalités de sortie accomplies, ils pourraient rentrer chez eux.

Sur le chemin du retour, Jimmy, larmoyant, souffrait encore beaucoup. Il dit à ses parents qu'il regrettait vraiment d'avoir désobéi. Papa respira profondément. Il souligna encore que les règles sont là pour protéger et non pour emprisonner. Ceci s'applique à tous les aspects de la vie; on apprécie beaucoup

les cadeaux quand on suit les instructions de celui qui donne.

Une maman reconnaissante, au bord des larmes, était heureuse et soulagée que son fils soit vivant. Elle lui donna un baiser sur le front. Les yeux de Jimmy se remplirent aussi de larmes tandis que la voiture serpentait la longue route poussiéreuse vers la station missionnaire. ☺



Pasteur Saustin Mfune est un directeur associé des Ministères des Enfants à la Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour, Silver Spring, Maryland.



AVEZ-VOUS VRAIMENT BESOIN DE CE QUE VOUS VOULEZ?

Vaincre le stress financier en comptant les sous.

MURVIN CAMATCHEE

Dans le Sermon sur la Montagne, Jésus dit : «Ne vous inquiétez pas de ce que vous mangerez [et boirez] pour vivre» (Mt 6 : 25). Cette phrase que prononça Jésus est à l'impératif, indiquant que ceux qui Le suivent sont contraints d'obéir à cet ordre. C'est une obligation. Cependant, il est important que l'on se rappelle constamment qu'un ordre divin est aussi une promesse divine. Quand Dieu ordonne à Josué d'être «fort et courageux» (Jos 1), Il fait en vérité la promesse suivante : parce que je suis avec toi, tu seras fort et courageux. De la même façon, Jésus dit : Tu ne dois pas t'inquiéter, parce que Mon Père prendra soin de tes besoins. Notre Père céleste a donné à manger à la veuve de Sarepta. Aux israélites dans le désert, Il procura la manne du ciel (Ex 16) et l'eau d'un rocher (Nb 20). Jésus nourrit les 5000 (Mt 14). Dieu, qui est le même, hier, aujourd'hui et éternellement, continuera à s'occuper de Ses enfants de façon miraculeuse. Pour rester fidèle à Sa promesse, Dieu nous donne des ressources financières. Malgré tout, beaucoup de ceux qui disent croire aux promesses divines ne peuvent s'empêcher de s'inquiéter et par conséquent de souffrir de stress financier.

Le stress financier est le sentiment négatif que l'on n'aura pas suffisamment de fonds pour satisfaire aux besoins et nécessités de la vie. C'est surtout la conséquence de ne pas avoir une image claire et précise de la façon dont l'argent est utilisé. Il est important de comprendre que le stress financier ne résulte pas du fait que Dieu ne garde pas Sa promesse. Il résulte plutôt d'un manque de bon comportement financier qui empêche quelqu'un de profiter des bénédictions de Dieu. En d'autres mots, le stress financier est la répercussion d'un mauvais comportement financier, qui à son tour cause différents autres problèmes. Ce sont la dépression, l'insomnie, la consommation d'alcool, le suicide, le divorce, le traumatisme chez l'enfant, et la délinquance juvénile.

Faire un Budget

Un très mauvais comportement financier courant est le fait d'éviter de faire un budget. Si vous voulez prendre de bonnes décisions financières, l'outil de base et probablement le plus efficace est de créer et de suivre un budget. Une telle pratique vous tiendra au courant de l'endroit où va l'argent que vous gagnez, et cela vous aidera à prendre le contrôle de vos finances et de voir que Dieu reste vraiment et infailliblement fidèle à Ses promesses. Faire un budget est ainsi un processus de décision qui vous permettra de choisir la meilleure alternative possible. Il y a deux éléments importants que l'on doit prendre en considération dans le «budget de décision» : la collecte de faits et son propre jugement.

Étape 1 : Collecte de données

La collecte de données est le point de départ d'un budget. Plus vous pouvez apporter des informations, plus votre processus sera efficace. Une fois les données disponibles, il faut les mettre dans deux parties principales de votre

REVENUS	DÉPENSES	
	Besoins (obligatoires)	Désirs (optionnels)
Revenu 1	Besoin connu	Désir
Revenu 2	Besoin connu	Désir
	Besoin connu	Désir
	Besoin inconnu	Désir
Total des revenus	Total des Besoins	Total des Désirs

budget, qui sont vos revenus et vos dépenses. Les dépenses, à leur tour, seront alors mises en sous-catégories : les besoins (obligatoires) et les désirs (optionnels). De plus, vos besoins seront classifiés en connus et inconnus. Ces données peuvent être représentées comme illustrées dans le tableau suivant :

Étape 2 : Besoins versus désirs

Une autre étape importante dans le budget est la capacité à distinguer clairement entre les besoins et les désirs. Un besoin est quelque chose qui est essentiel pour qu'une personne vive, alors qu'un désir est quelque chose que la personne souhaite, mais qu'elle peut ou non avoir. Malheureusement, beaucoup font l'erreur de considérer leurs désirs comme égaux à leurs besoins. Le tableau suivant nous donne une idée de comment faire la distinction entre besoins et désirs :

CATÉGORIE	BESOINS (Obligatoires)	DÉSIRS (Optionnels)
Dîme (10 % du revenu total)	x	
Offrandes (... % du revenu total)	x	
Provisions	x	
Emprunt immobilier	x	
Assurance maladie	x	
Épargne Retraite	x	
Vêtements	?	?
Bouquet TV		x
Eau/Électricité	x	
Carburant	x	
Téléphone/Internet	?	?
Loisirs		x
Impôt sur le revenu	x	

L'importance de cet exercice est qu'il aide à identifier les dépenses qui pourraient être perçues comme obligatoires, mais qui en réalité ne le sont pas. Des catégories comme

les provisions (besoin) et les repas au restaurant (désir) sont évidents. Cependant, il y a d'autres catégories qu'on peut classer comme besoins et désirs. Dans notre exemple, les vêtements et les factures de téléphone peuvent être classifiés à la fois comme besoins et désirs. Ceci signifie que pour ces catégories particulières on devrait prévoir une somme minime pour le budget; cependant, il y a des coûts additionnels pour ces mêmes catégories que l'on peut éviter. C'est là où vous faites appel à votre jugement et vous vous posez des questions comme :

Ai-je besoin d'un vêtement de marque cette fois, ou puis-je me contenter de vêtements ordinaires?

Ai-je vraiment besoin d'un forfait données illimitées sur mon téléphone, ou est-ce que 10GB seront suffisants par mois?

Étape 3 : Connaître les chiffres

L'étape suivante serait d'inclure à côté de chaque catégorie la somme correspondante. Pour cela, vous devrez examiner toutes vos dépenses précédentes. Ce qui vous aidera à obtenir une vraie image de la réalité et à utiliser

les chiffres les plus précis qui soient. Par exemple, la meilleure façon d'obtenir une bonne estimation de ce que serait votre facture d'électricité est de calculer la moyenne des factures des 3 ou 4 derniers mois. Pour les catégories que vous considérez comme en partie un besoin, en partie un désir, assurez-vous que les sommes correspondantes soient clairement identifiées, comme illustré dans le tableau ci-dessous :

REVENU MENSUEL : 3 500 \$		
Catégorie	Besoins	Désirs
Dîmes (10 % du revenu total)	\$350	
Offrandes (___% du revenu total)*	\$350	
Provisions	\$300	
Emprunt immobilier/Loyer	\$1,000	
Assurance maladie	\$50	
Épargne Retraite	\$50	
Vêtements (moyenne par mois)	\$75	\$250
Bouquet TV		\$100
Eau/Électricité	\$75	
Carburant	\$120	
Téléphone/Internet	\$30	\$30
Loisirs		\$250
Impôt sur le revenu	\$500	
Total	\$2,900	\$630

* Dans cet exemple, on présume le pourcentage du total des revenus pour les offrandes à 10 %

Étape 4 : Connus versus inconnus

Un bon budget devrait inclure une ligne pour les inconnus. C'est fondamentalement une somme d'argent mise de côté pour les urgences. Une situation urgente peut se manifester à cause d'une maladie grave qui n'est pas entièrement couverte par votre assurance, un accident de voiture ou la perte d'un emploi. Nous appellerons ces inconnus dans notre budget une contribution aux fonds d'épargne/urgence.

De l'exemple ci-dessus, nous voyons que l'entrée hebdomadaire (\$3500) moins la sortie (\$2900) donne un apparent surplus de \$600. Ce surplus apparent vous donnera alors le choix soit d'utiliser cet argent pour vos désirs soit pour le fond épargne/urgence. C'est là que vous aurez à prendre une importante décision, et où vous ferez appel à votre jugement. La plupart des experts recommandent que votre fond épargne/urgence contienne la somme équivalant à trois mois de frais de subsistance. Les frais de subsistance sont définis ici comme des

ITEM	Amount budgeted per month
	Need / Essential
Groceries	\$300
Mortgage/rent	\$1,000
Medical insurance	\$50
Clothes (average per month)	\$75
Electricity, water bills	\$75
Gas (Fuel)	\$120
Mobile phone bills	\$30
Total	\$1,650

catégories pour lesquels vous continuerez à payer; même si, par exemple, vous perdez votre emploi.

Si l'on se base sur ces chiffres, le fond épargne/urgence requis serait de \$4950 (3 x \$1650). Pour quelqu'un qui

actuellement n'a aucune épargne et, basé sur le surplus apparent de \$600 (de l'exemple ci-dessus), cela lui prendra huit à neuf mois pour construire ce fond. En assumant que le surplus total (\$600) est placé dans un compte d'épargne. Cependant, je vous aviserai personnellement de ne pas prendre plus de 12 mois pour établir votre fond épargne/urgence. Comme mentionné précédemment, il y aura la tentation d'utiliser l'apparent surplus (\$600) pour les désirs (\$630). Pour éviter cette situation, il est primordial que vous incluiez votre fond épargne/urgence (inconnu) comme une ligne du budget. Cependant, une fois que votre fond épargne/urgence a atteint la somme minimum requise, il est fortement recommandé que vous continuiez à l'augmenter: Cette fois vous aurez plus de flexibilité pour employer une partie de votre surplus pour vos désirs.

Le pire scénario

Que se passe-t-il si vos besoins dépassent vos revenus? La première chose à faire est de retourner à l'Étape 3 et de chercher les items actuellement classifiés seulement comme besoins comme des besoins qu'on pourrait éventuellement diviser en besoins partiels et en désirs partiels. Par exemple si vous dépensez mensuellement \$120 sur le carburant, vous devriez voir de plus près si vous pouvez éviter certains voyages qui ne sont pas nécessaires, ce qui vous permettrait de dépenser moins sur le carburant. Après cette analyse, vous pourriez voir qu'on peut reclasser le carburant ainsi \$90 (besoin) et \$30 (désir). La même mesure doit s'appliquer aux autres catégories autant que possible. Une alternative serait d'augmenter vos revenus en trouvant probablement un travail différent. Si le remboursement de votre plan emprunt/logement est plutôt élevé, vous devriez penser à en parler à votre banquier pour un refinancement.

Même si apprendre à faire et à suivre un budget n'est pas le seul élément de connaissances financières, il est de loin le plus important. Il est essentiel que chaque personne non seulement, ne prenne au sérieux ce processus, mais qu'elle le fasse dans un esprit de prière, demandant les conseils de Dieu et Sa sagesse. Faire un budget nous permettra non seulement de ne pas être financièrement stressés, mais nous aidera aussi à demeurer fidèles à Dieu et à soutenir Sa mission avec les ressources dont Il nous a bénis. ☺



Murvin Camatchee (MBA, MDiv) est natif de la République de Maurice. Il est actuellement le Pasteur des églises SDA de College Drive et de The Ridge dans la Fédération des États du Golfe du Mexique, ÉU. Avant de venir aux États-Unis, Murvin était le trésorier et le Secrétaire Exécutif de la Fédération de Maurice.

Finance Personnelle

COMPÉTENCES DE BASE DE GESTION D'ARGENT ET VALEURS BIBLIQUES

par Dr Pardon Mwansa

Stressé au sujet de l'argent? Surendetté? Préoccupé à fonder une famille ou à payer des études universitaires?

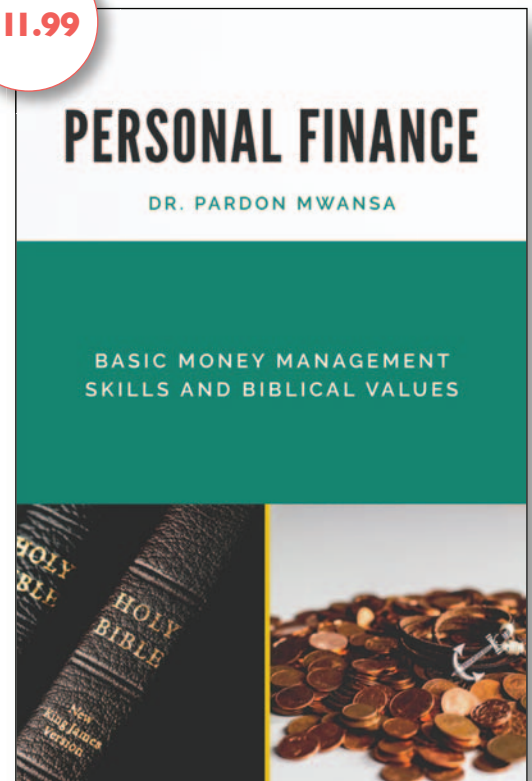
Maîtrisez des outils bibliques et prenez le contrôle de vos FINANCES. Dr Mwansa enseigne sur la manière de planifier, d'établir des objectifs financiers et un budget, d'économiser, et comment rembourser ses dettes, etc.

Pour commander, visiter : thebookpatch.com



DR. PARDON MWANSA a occupé différents postes dans l'Église Adventiste du Septième Jour pendant plus de 36 ans, incluant le département de la GCV et la vice-présidence de la CG. Il est actuellement vice-chancelier à l'Université Rusangu.

\$11.99



STEWARDSHIP MINISTRIES
GENERAL CONFERENCE OF SEVENTH-DAY ADVENTISTS



Le *Dynamic Steward* est publié chaque trimestre par le Département des Ministères de la Gestion Chrétienne de la Vie des Adventistes du Septième Jour®.

Directeur : [Marcos Bornfim](#)

Associé Directeur : [Hiskia Missah](#)

Associé Directeur : [Aniel Barbe](#)

Senior Editorial Assistant: [Johnetta B. Flomo](#)

DYNAMIC STEWARD Rédacteur-en-chef

Aniel Barbe BarbeA@gc.adventist.org

Assistante Éditorialiste-en-chef

Johnetta B. Flomo FlomoJ@gc.adventist.org

Mise en page & conception : [TrumanStudio.com](#)

12501 Old Columbia Pike
Silver Spring, MD 20904 USA
Tel: +1 301-680-6157 | Fax: +1 301-680-6155
gcstewardship@gc.adventist.org
www.adventiststewardship.com
www.facebook.com/Dynamicstewards
www.issuu.com/Dynamicsteward

ADDITIONAL CONTRIBUTING EDITORS:

ECD William Bagambe
ESD Oleg Kharlamov
EUD Ioan Câmpian Tatar
IAD Roberto Herrera
NSD Kwon Johnghaeng
NAD John Mathews
SAD Josanan Alves, Jr.
SID Mundia Liywalii
SPD Christina Hawkins
SUD Zohruaia Renthlei
TED David Neal
WAD Jallah S. Karbah, Sr.
MENA Kheir Boutros
IF Julio Mendez

Imprimé par Pacific Press, PO Box 5353 Nampa, ID 83853-5353

Téléchargez le DS Digital App pour Mobile et iPad :
www.adventiststewardship.com

PERMISSIONS : Le *Dynamic Steward* donne la permission d'imprimer n'importe quel article (non une réimpression) pour utilisation dans une église locale dans le cadre de petits groupes, École du Sabbat, salle de classe. Le crédit suivant doit être donné : Utilisé avec la permission de *Dynamic Steward*. Copyright © 2016. Une permission écrite doit être obtenue pour un autre emploi.

NOTE DE L'ÉDITEUR : Les articles de cette revue ont été conçus pour une audience précise et la nature de *Dynamic Steward*. Sauf indication, c'est la *New International Version* de la Bible qui est utilisée pour la version anglaise.

CLAUSE DE NON-RESPONSABILITÉ : Le contenu ou opinions exprimés, impliqués, ou inclus dans chaque ressource recommandée sont seulement ceux des auteurs et non ceux des éditeurs de *Dynamic Steward*. Les éditeurs, cependant, approuvent ces ressources sur la base de leurs riches contributions dans le domaine des ministères de la GCV, et assument que les lecteurs appliqueront leurs propres critères d'évaluations alors qu'ils l'utilisent.